

Mohamed Anzaoui

Du 29 Mai au 20 Juin 2025

EDITO



Fatim-Zahra Tahiri
Eden Art Gallery Founder

Il est des artistes qui façonnent la matière comme on façonne une destinée. Mohamed Anzaoui est de ceux-là. À travers Rebirth, il nous invite à un voyage intérieur, une traversée où les formes brutes, les matériaux et les fragments du quotidien deviennent les vecteurs d'une renaissance.

Son travail s'inscrit dans une démarche instinctive, organique, presque rituelle. Le geste est libre mais habité, comme un souffle vital qui réanime ce qui semblait oublié ou abandonné. Mohamed Anzaoui transforme la matière en un langage universel, celui de la reconstruction, de la résilience, de l'élan vers l'autre rive. Chaque œuvre semble porter en elle une mémoire enfouie et une promesse d'éveil.

Dans Rebirth, il ne s'agit pas simplement de renaissance individuelle, mais d'un éveil collectif, d'un retour au sens, à l'essentiel. C'est une quête d'équilibre entre l'ombre et la lumière, entre la douleur des fractures et la beauté des cicatrices.

Mohamed Anzaoui ne cherche pas à illustrer, mais à révéler. Il nous tend un miroir, où chacun peut entrevoir ses propres métamorphoses. Son univers est à la fois ancré dans une terre ancestrale et tourné vers l'ailleurs. Il parle d'identité, de mémoire, de lien. Et surtout, il parle d'espoir.

Rebirth est une traversée. Celle d'un monde en mutation, d'un artiste en éveil, d'une humanité qui aspire à se réinventer.

"Rebirth" sera à découvrir du 29 Mai au 20 Juin 2025.



Olivier Rachet,
Critique d'art

Mohamed Anzaoui: Renaître de ses cendres

La répétition est au cœur de l'acte de peindre ; la différence en est la variation, la condition pour que la peinture se perpétue et se renouvelle. On pourrait pour approcher la peinture de Mohamed Anzaoui revenir sur la conception nietzschéenne de l'art que le philosophe définit en termes de physiologie, en opposition avec la conception esthétique hégélienne. Créer consisterait d'abord à affronter un chaos intérieur avant même de chercher à lui donner forme et à le transmuier en beauté. L'artiste, peintre ou musicien, entre en résonance avec sa nature intime traversée par les passions, mais aussi avec les tensions extérieures d'un monde en perpétuelle ébullition. Le renouveau sous lequel Anzaoui place sa nouvelle exposition est à comprendre non seulement comme un éternel retour de la peinture, mais aussi du sensible. L'artiste est celui qui sait entrer en conflit avec lui-même, mais répercute aussi les conflits qui traversent le monde. La déflagration est son credo.

Or, ce qui semble aujourd'hui refaire surface, ce sont des forces de destruction, des pulsions de mort généralisées que les psychanalystes désignent par le terme de Thanatos. En témoigne chez Anzaoui l'abandon du bleu Nyla, devenu avec le temps la signature de ce natif d'Asilah, au profit d'un noir et blanc ou de gris colorés qui ne sont pas sans évoquer les gravures des Désastres de la guerre réalisées par Goya entre 1810 et 1815. Deux siècles plus tard, un même déchaînement de violence secoue le monde comme le suggère dans les toiles la présence de linceuls ou de visages d'enfants qui semblent surgir du néant. Parfois, la peinture donne l'impression de jaillir d'une explosion d'antimatière, comme un acte de résistance qui ne dirait pas son nom. Une ligne de démarcation semble habiter la plupart de ces toiles, séparant horizontalement ou verticalement différents espaces qui peinent à cohabiter.

Si l'impulsion créatrice est ici guidée par l'état de déliquescence d'un monde devenu fou, l'artiste reste pourtant fidèle à une technique matérialiste lui permettant de donner vie à des paysages intérieurs dans lesquels le minéral rocailleux le dispute à un végétal qui donne parfois l'impression d'avoir été carbonisé. L'utilisation d'une poudre de marbre mélangée à de l'acrylique et des pigments crée des effets de relief qui invitent au toucher, évoquant tout autant la technique d'Antoni Tàpies que d'un Mohamed Kacimi dans la filiation desquels se situe sans conteste la peinture d'Anzaoui. Que représentent alors ces sillons que creuse le peintre, ces linéaments, ces lignes parfois serpentine ou concentriques pouvant tout aussi bien esquisser un amas de fils de fer barbelés que les contours d'une fleur semblant surgir d'un néant cosmique ? Ne faut-il pas y percevoir la rage ou la crainte qui animait déjà les hommes du Paléolithique lorsqu'ils inscrivaient sur les parois des grottes les traces de leur passage sur une terre dont ils célébraient le cycle incessant de mort sacrificielles et de renaissances colorées ? Des vers du poète Antonin Artaud pourraient illustrer ces toiles de feu et de sang que le peintre nous donne aujourd'hui à voir :

*Poète noir, un sein de pucelle
te hante,
poète aigri, la vie bout
et la ville brûle,
et le ciel se résorbe en pluie,
ta plume gratte au cœur de la vie.¹*

L'art ne renaît-il pas toujours de ses cendres, n'a-t-il pas pour vocation comme le pensait Anselm Kiefer de survivre à ses ruines ? Les tableaux de Mohamed Anzaoui se présentent à nous comme des énigmes à déchiffrer, non qu'elles soient porteuses de quelque message que ce soit, mais ils s'adressent à ce qui en nous continue de vibrer : un sentiment de peur inextinguible associé à une pulsion de vie – Éros toujours –, tout aussi intense. Ce qui continue de vibrer, ce sont aussi ces quelques fleurs longilignes surgissant comme par effraction du chaos, des poissons volants qui semblent surnager du désastre, des corolles ou des cœurs rouges ou jaunes nous faisant désespérément signe. On croit même deviner l'esquisse d'un couple se détachant d'un fond jaune tirant vers le rouge ; incendiaire. Renaître ne sera jamais au-dessus de nos forces.

¹ Antonin Artaud, « Poète noir » in *L'Ombilic des limbes, Poésie/Gallimard*



72

Mohamed Anzaoui

*“ En célébrant la renaissance,
cette exposition célèbre l'éloge de l'inattendu,
et se concentre sur la poétique du mouvement,
de la foudre et de l'abstraction...”*



Sparks of life, 2025
Mixed Media on canvas



200-200 cm



Feral Nights, 2025
Mixed Media on canvas

195-130 cm



Land of Imprints, 2025
Mixed Media on canvas

—
130-195 cm



Otherworld, 2025
Mixed Media on canvas

—
130-195 cm

“ Par le biais cette sélection, ces oeuvres nous permettent de voir et de découvrir un pictural de l’artiste dont la pratique artistique nous permet d’ accéder à un univers aussi profond que lyrique. nuancé...”



Land of Enchantment, 2025
Mixed Media on canvas



162-130 cm



At Night's Bloom, 2025
Mixed Media on canvas

—
150-140 cm



Presences, 2024
Mixed Media on canvas

—
70x60 cm



Ce que retient la nuit - The Night's Secrets, 2025
Mixed Media on canvas

—
130-97 cm



Chair de brume - Mistflesh, 2025
Mixed Media on canvas

130-89 cm



Revival, 2025
Mixed Media on canvas

—
130-89 cm

*“ Puis l’artiste nous invite à découvrir,
une démarche créative, une qualité rhétorique.
Les œuvres ne cessent de communiquer,
et la vibration prévaut tout au long de
cet échange – les œuvres devenant telle une peau,
caressant et transmettant délicatement
la matière de chacune...”*



Eclipse, 2025
Mixed Media on canvas

—
120-120 cm



Shadow, 2025
Mixed Media on canvas

—
120-120 cm



Ember, 2025
Mixed Media on canvas
—
80-80 cm



Glint, 2025
Mixed Media on canvas
—
80-80 cm

*“ Les nombreuses oeuvres se rapprochent,
alors, les unes des autres.
Elles exigent le mouvement, ce geste vif.
Dans le multiple, ils se satisfont
et s'encouragent mutuellement à la métamorphose
et à la recomposition.
L'inattendu crée ici sa propre esthétique.”*



Pulse, 2025
Mixed Media on canvas
—
80-80 cm



Solace, 2025
Mixed Media on canvas
—
80-80 cm



Echoes of memory, 2025
Mixed Media on canvas



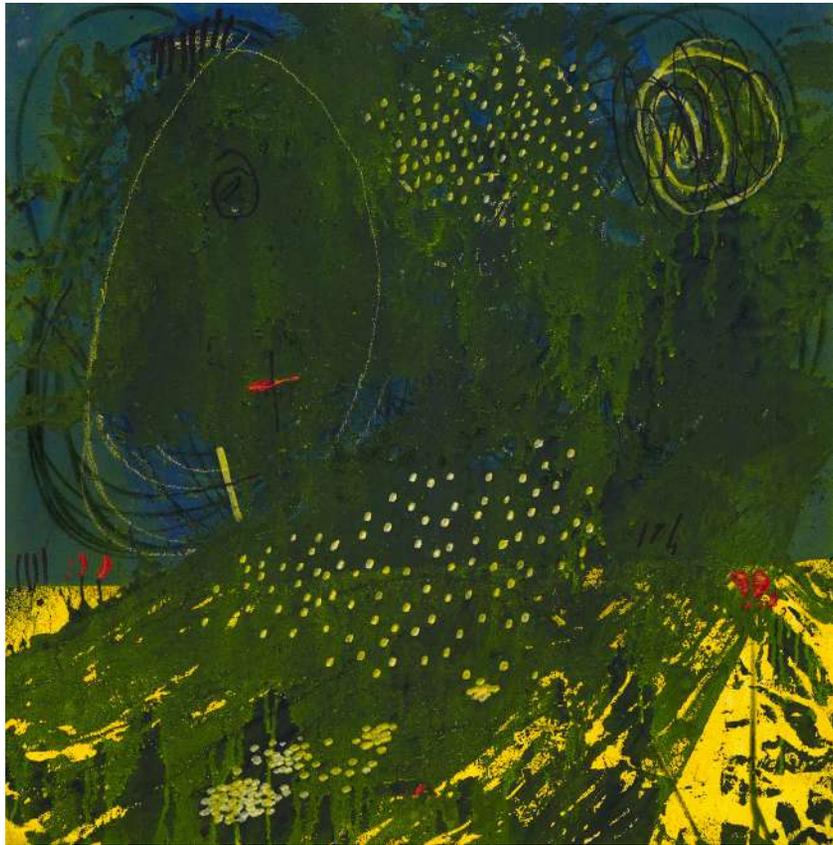
80-80 cm



Nights petals, 2025
Mixed Media on canvas



80-80 cm



Embrace, 2025
Mixed Media on canvas

—
80-80 cm

*“Cette alliance invite à la fois à l'attente
et à la surprise. Telle est la puissance
d'un artiste comme Mohamed Anzaoui.”*



FATIM-ZAHRA TAHIRI

Eden Art Gallery Founder

fatimtahiri@gmail.com
Contact@edenartgallery.ma
Infoline: 0661 38 46 80

www.edenartgallery.ma



12, Rue Ain El Aouda
(à proximité du Gray Boutique Hotel)
C A S A B L A N C A